

ÉVANGILE de Jésus Christ

*"Vous êtes le sel
de la terre "*

« Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5, 13-16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ?

Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.



Vous êtes la lumière du monde.

Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ;

on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

*"Vous êtes la lumière
du monde "*



– Acclamons la Parole de Dieu.

LE SOLEIL ET LA LUNE

Les anciens considéraient le sel et la lumière comme deux éléments indispensables à la vie, si nécessaires qu'on ne peut s'en passer. Les paroles de Jésus en ce jour suivent immédiatement les Béatitudes qui évoquent la faim, la soif, le désir de voir Dieu. Le sel et la lumière sont deux ingrédients de ce bonheur.

Le sel met en valeur la saveur des aliments et la lumière permet de voir la beauté du monde. En les désignant comme sel et lumière Jésus confie à ses auditeurs d'être eux-mêmes les révélateurs et témoins que la vie avec Dieu nourrit et éclaire la vie des hommes. C'est le regard d'amour de Dieu qui nous fait voir la beauté de celles et ceux qui nous sont donnés à aimer et à être aimés.

Selon la même image les premiers chrétiens avaient adopté la lune comme symbole qui les faisait reconnaître. En effet, la lune éclatante dans nos nuits ne brille pas par elle-même. Mais parce qu'elle absorbe la lumière du soleil elle lui donne de rayonner jusqu'à nous même dans la nuit. Comme chrétiens nous ne sommes pas nous-mêmes la source de la lumière mais si nous recevons vraiment la parole de Dieu nous pouvons en rayonner autour de nous.

Nous croyons que c'est Jésus lui-même qui est la lumière du monde. L'évangile de Jean (8,12) et plus près de nous le Concile Vatican II (lumen gentium) nous le désignent ainsi. Mais cette lumière se perd si elle n'a rien à éclairer. Portant le même nom que lui, les chrétiens sont ces relais par lesquels la lumière se reflète jusqu'au bout du monde. On ne peut pas se passer de l'amour de Dieu si nous voulons vivre à son image et donc le vivre entre nous.

Nous observons que Jésus ne nomme personne individuellement comme sel ou lumière. C'est collectivement qu'il nous nomme responsables de donner du goût et de donner à voir ce qui est beau et ce qui est bon pour le monde. La vie chrétienne n'est pas une course solitaire, elle ne peut être gagnée que si nous sommes unis en communauté. Elle ne nous tourne pas sur nous-mêmes mais elle nous donne à nos sœurs et frères humains !

Philippe Matthey

PREMIERE LECTURE

« Ta lumière jaillira comme l'aurore » (Is 58, 7-10)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Ainsi parle le Seigneur :

Partage ton pain avec celui qui a faim,
accueille chez toi les pauvres sans abri,
couvre celui que tu verras sans vêtement,
ne te dérobe pas à ton semblable.

Alors ta lumière jaillira comme l'aurore,

et tes forces reviendront vite.

Devant toi marchera ta justice,
et la gloire du Seigneur fermera la marche.

Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ;
si tu cries, il dira : « Me voici. »

Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste
accusateur, la parole malfaisante,

si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu
désires, et si tu combles les désirs du malheureux,
ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton
obscurité sera lumière de midi.

PSAUME 111

**R/ Lumière des cœurs droits,
le juste s'est levé dans les ténèbres.**

ou :

Alléluia ! (cf. Ps 111, 4)

Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les
ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.
L'homme de bien a pitié, il partage ;
il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ;
toujours on fera mémoire du juste.
Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.

Son cœur est confiant, il ne craint pas.
À pleines mains, il donne au pauvre ;
à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire !

DEUXIEME LECTURE

« Je suis venu vous annoncer le mystère
du Christ crucifié » (1 Co 2, 1-5)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens

Frères,
quand je suis venu chez vous,
je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de
Dieu
avec le prestige du langage ou de la sagesse.
Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre
que Jésus Christ,
ce Messie crucifié.

Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout
tremblant,
que je me suis présenté à vous.

Mon langage, ma proclamation de l'Évangile,
n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut
convaincre ;
mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se
manifestaient,

pour que votre foi repose, non pas sur la
sagesse des hommes,
mais sur la puissance de Dieu.